

MARIE-JOSEPHINE – Cette petite grimpette de quelques heures m'a ragailardie... C'est ici notre gîte, j'ai tout de suite vu le nom sur la façade ! Vous me direz, vu le nombre de maisons, on risque pas de se tromper ! Vous avez vu le mobilier, comme c'est rigolo... et ces tableaux... C'est chou ! C'est bath !... Au moins, ça va nous changer de l'appartement avenue « Fooooooch ». *(Au public.)* C'est ça de vraies vacances, le vrai dépaysement ! N'est-ce pas mon chéri ? Et vous m'avez promis... pas de portable, d'Internet et tout le bazar !

JEAN-CHRISOSTOME, *a toujours du mal à reprendre son souffle* – Oui... C'est sûr que...

MARIE-JOSEPHINE – Et puis les vacances dans les « palaaaaaces », les suites... franchement à la longue... N'est-ce pas chéri ?

JEAN-CHRISOSTOME, *s'assoit* – Bien sûr, Marie-Joséphine... bien sûr...

MARIE-JOSEPHINE – J'avais envie de renouveau, d'authenticité. *(Au public.)* Eh bien, l'autre jour j'appelle Sixtine... Vous savez, ma copine de bridge avec qui je fais du fitness à la salle de sport de Véro ? Véronique et Davina, les filles qu'avaient une émission à la télé... Donc, on était en pleine séance de cuisse-jambier avec Sixtine, et elle me dit: « Marie-Jo, tu veux aller à la Réunion ? Tu veux de l'authenticité ? Tu devrais aller à " Mafaaaaate ", c'est " incroyaaaaable ! " Des gens vivent là, sans voiture, au milieu de rien ! » ... « Ta " faaaate ", je lui réponds, mais pourquoi pas ? C'est une idée terriblement " originaaaale " ». *(Elle retire le podomètre de son pied.)*

JEAN-CHRISOSTOME, *a repris son souffle* – Oui... c'est sûr, mais faut y arriver ici !

MARIE-JOSEPHINE – Jean-Christostome... mon ami, je vous sens légèrement las ! Ce n'est tout de même pas cette grimpette depuis cette charmante bourgade de Cilaos qui a pu vous mettre dans un état pareil ! *(Elle regarde son podomètre.)* Le « podologue » nous indique un peu plus de 20 000 pas, rien d'exceptionnel !

JEAN-CHRISOSTOME – Le podo... 20 000 pas... oui mais... Grimpette !... Ben, tout de même... *(Il désigne les sacs.)*

MARIE-JOSEPHINE – Vous manquez d'exercice Jean-Christostome !... Ces vacances vous feront le plus grand bien ! Entre vos réunions, vos repas d'affaires, vos déplacements, vous vous encroûtez mon ami ! Je l'ai dit à père dernièrement. Je lui ai dit: « Père, vous tirez trop sur la corde de mon Jean-Chriso ! Vous allez me le tuer au travail ! » *(Au public.)* Alors du coup, le dimanche c'est la croix et la bannière pour le tirer du lit et m'accompagner faire mon jogging matinal ! En semaine, je dis pas, mais le dimanche ! Vous faites du gras mon cher, vous faites du gras ! *(Il n'est pas d'accord.)* Si si ! Ou si vous n'en faites pas encore, vous allez bientôt en faire !

JEAN-CHRISOSTOME – Franchement, vous exagérez !

MARIE-JOSEPHINE – Je sais ce que je dis... C'est réunion de travail, apéro, repas non bio et j'en passe ! Prenez exemple sur moi ! Entre le coiffeur, le salon d'esthétique, la salle de sport, les boutiques sur les Champs avec les copines, le jogging, les cours de diététique, les allées et venues entre l'avenue Foch et Chantilly, c'est un rythme d'enfer, je n'arrête pas ! Mais alimentation saine, dix heures de sommeil, de l'exercice, et du coup, je suis en pleine forme, c'est pas plus compliqué que ça !

JEAN-CHRISOSTOME – Franchement Marie-Joséphine, je ne sais pas si c'était bien utile d'emporter tous ces bagages !

MARIE-JOSEPHINE – Comment ? Diable !! Palsambleu ! Vous ne voudriez pas, Jean-Christostome, que je me séparasse, ne serait-ce que pour quelques jours, de mes sacs Vuitton, mes foulards Hermès et que je fusse sans robe du soir ou mes escarpins Michael Kors ?

JEAN-CHRISOSTOME, *sort une chaussure à talon* – Franchement, Marie-Joséphine... Ce genre de chaussure pour faire de la randonnée...

MARIE-JOSEPHINE – Écoutez Jean-Christostome, je souhaitais découvrir les contrées les plus reculées du globe avec vous, mais venir sans une parcelle de ma garde-robe, c'est impossible ! J'aurais l'impression d'être toute nue !